

# Ukraine : l'usage de la religion comme arme politique

écrit par Nicolas Faure | 5 juillet 2025





Centre d'études géostratégiques / 01/07/2025

Serbie : l'Orthodoxie au cœur des conflits politiques

**Le 30 juin 2025, à Belgrade, s'est tenue une conférence internationale sur un sujet brûlant : la division de l'Église orthodoxe et l'usage de la religion comme arme politique.** Organisée par le Centre pour les études géostratégiques, dirigé par Dragana Trifković, **cette rencontre a rassemblé des responsables religieux, des analystes et des journalistes venus de Serbie, d'Ukraine, de Russie, de Moldavie, de Grèce ou encore de Bulgarie.**

**Tous dénoncent le rôle du patriarche Bartholomée Ier de Constantinople, accusé d'avoir aggravé les divisions entre les Églises orthodoxes en soutenant une nouvelle Église ukrainienne indépendante, en rupture avec**

## **l'Église historique liée à Moscou.**

La conférence alerte : en Ukraine et ailleurs, la foi orthodoxe est aujourd'hui instrumentalisée, au service de stratégies politiques et de puissances extérieures.



*Photo : Dragana Trifković, directrice générale du Centre d'études géostratégiques*

### **Une conférence pour alerter**

La conférence, organisée par le **Centre pour les études géostratégiques**, portait sur un sujet brûlant : comment des décisions religieuses peuvent aggraver des conflits politiques. Plusieurs intervenants sont venus de Serbie, de Russie, de Moldavie ou encore de Bulgarie.

Le principal accusé : le **patriarche Bartholomée Ier**, chef spirituel du patriarcat de Constantinople (aujourd'hui basé à Istanbul). Il est accusé d'avoir provoqué des divisions entre les Églises orthodoxes, notamment en **Ukraine**.

## Que lui reproche-t-on exactement ?

En 2019, Bartholomée a reconnu une nouvelle Église indépendante en Ukraine, appelée **OCU**.

Il lui a donné un document officiel appelé *tomos*, qui signifie que cette Église n'est plus rattachée au patriarcat de Moscou.

Mais pour beaucoup d'orthodoxes, cette décision est illégitime et politique.

Ils estiment que seule l'Église fidèle à Moscou, appelée **UOC**, est légitime en Ukraine. Cette situation a provoqué des conflits violents sur place.

## Des violences sur le terrain

Pendant la conférence, une vidéo a montré des scènes d'églises prises de force par des groupes proches de **l'OCU**.

[https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/video\\_upc-1.mp4](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/video_upc-1.mp4)

Un évêque ukrainien, le métropolite Luka, a envoyé une lettre lue sur place, demandant aux autres Églises de soutenir les fidèles de **l'UOC**, parfois menacés ou attaqués.

## Critiques plus larges contre l'Occident

D'autres intervenants ont élargi le débat.

- **Diogenis Valavanidis**, un penseur grec, a accusé l'Union européenne d'effacer les racines chrétiennes de l'Europe.

- **Victor Zhosu**, journaliste moldave, a rappelé que des divisions similaires ont lieu en Moldavie, où le gouvernement veut couper les liens avec l'Église russe.
- **Goran Igić**, écrivain serbe, a dénoncé des pressions politiques qui poussent à séparer certaines régions des Églises historiques, notamment au Monténégro et en Macédoine du Nord.

## Des églises détruites en zone de guerre

**Tatjana Stojanović**, correspondante militaire et journaliste en Russie (Forum des journalistes eurasiens), a parlé de la **destruction programmée des églises dans les régions frontalières russes**. Elle a expliqué qu'en particulier dans Tatjala, région de Koursk, envahie par l'armée ukrainienne, les églises et monastères orthodoxes sont souvent utilisés à des fins militaires (bases de drones, dépôts d'armes, postes médicaux), puis détruits ou profanés, attirant la condamnation internationale.

## Un retour en arrière est-il possible ?

**Dane Čanković**, président du mouvement serbe *Le choix est à nous* en Bosnie (République serbe), affirme que le patriarche Bartholomée lui-même commence à reconnaître ses erreurs.

Selon lui, il pourrait même **retirer le tomos** accordé à l'OCU pour calmer la situation.

Un **tomos** (en grec : τόμος) dans l'[Église orthodoxe](#) est un [décret](#) du [Primat](#) d'une Église orthodoxe particulière sur certaines questions (telles que le niveau de dépendance d'une

[église](#) par rapport à son [Église Mère](#))<sup>[1]</sup>. *Tomos* est un mot grec qui peut être traduit littéralement par « une section ». Dans le sens plus précis de la terminologie utilisée par l'Église orthodoxe, un *Tomos* est un rouleau ou un petit ouvrage avec un but très précis ; il codifie une décision du Saint Synode ou d'un Concile d'évêques orthodoxes<sup>[2]</sup>. La traduction du mot *tomos* en anglais est document<sup>[3]</sup>. Source encyclopaedia

## Une foi en tension entre tradition et puissance

Cette conférence a mis en lumière une fracture grave dans le monde orthodoxe. Au cœur des tensions : la manière dont certaines décisions religieuses sont influencées, voire dictées, par des intérêts politiques. Pour de nombreux intervenants, l'orthodoxie traditionnelle – enracinée dans la légitimité canonique – est attaquée, non seulement par des schismes internes, mais aussi par des stratégies d'ingérence occidentale, médiatique et politique.

Face à cela, les participants appellent à un sursaut spirituel et à la défense d'une orthodoxie fidèle à ses fondements. Il ne s'agit plus seulement de religion : c'est la survie d'un héritage, d'une identité et d'une cohérence spirituelle qui est en jeu.

Source : Centre d'études géostratégiques

Vidéo de la conférence : Conférence internationale – Église et schismes, instrumentalisation de la religion à des fins géopolitiques

Article transmis par [Dragana Tifkovic](#), résumé et traduit par [Nicolas Faure](#) pour Résistance Républicaine

<https://geostrategy.rs/sr/international-conference-church-and-schisms-abuse-of-religion-for-geopolitical-purposes/>